

Il y avait déjà longtemps que les Français avaient traversé la mer pour venir coloniser et civiliser notre pays, au profit de l'Église et de la France, quand Hélène Boullé, épouse de Champlain, arriva à Québec. Québec où il y a aujourd'hui tant de beau monde, ne possédait alors que quatre femmes françaises: Marie Rollet, épouse de Louis Hébert, le premier cultivateur du Canada, Marguerite LeSage, Françoise et Marguerite Langlois. Ce n'était pas là, vous le voyez, une société très variée, ni très étendue pour Madame de Champlain. Et, si l'on songe que les choses souvent les plus nécessaires manquaient, que les Iroquois n'aimaient pas les Français, qu'ils les eussent même mangés volontiers, on comprendra que la vie à Québec, en 1620, n'était pas rose.

Cependant Madame de Champlain mit tous les dons qu'elle avait reçus de Dieu au service de la religion. Elle apprit la langue algonquine et alla dans les cabanes catéchiser les pauvres sauvages et leur apprendre à prier. Et les sauvages qui "n'avaient jamais rien vu de si beau," ni de si bon que Madame de Champlain, voulaient l'adorer; ce qui ne contribuait pas peu à exciter leur admiration c'était un petit miroir qu'elle portait à sa ceinture et dans lequel les sauvages pouvaient s'apercevoir.